

## Homélie de la solennité du Christ Roi de l'univers – dimanche 26 novembre 2023

Chers frères et sœurs,

En ce dernier dimanche de l'année liturgique nous célébrons la Fête du Christ, Roi de l'univers. Mais que signifie l'appellation «Christ-Roi» ?

Les évangiles donnent à Jésus plusieurs titres. Le plus fréquent est celui de «Christ» qui veut dire «celui qui a été oint».

Dans l'ancien Israël, lorsque quelqu'un se voyait confier une position d'autorité de la part de Dieu, on versait de l'huile sur sa tête pour signifier qu'il était mis à part pour le service de Dieu. Les rois, les prêtres et les prophètes étaient oints de cette manière. L'onction était un acte symbolique pour indiquer le choix de Dieu.

D'autres titres sont aussi utilisés, comme «Berger», «Maître», «Serviteur», «Fils de l'homme», «Fils de Dieu», «Agneau de Dieu» et d'autres encore. Aujourd'hui, nous fêtons Jésus sous son titre de «Roi».

Pour bien comprendre le titre de « Roi » appliqué à Jésus, il faut remonter dans le temps et revenir aux rois que le peuple juif a eus avant Jésus. David et Salomon en sont les plus connus. Jésus se situe dans cette lignée. Il est de la lignée de David, dira saint Mathieu au début de son évangile. (Mt 1, 1ss) C'est-à-dire qu'il en continue l'héritage et la mission. Il est le Roi attendu et annoncé par les prophètes. Dans l'ancien Israël, le Roi est avant tout l'Élu de Dieu. Son pouvoir ne vient pas de lui-même et il ne doit pas l'exercer pour son bénéfice personnel. Le psaume 71 le décrit avec justesse : *« Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux... qu'il sauve les pauvres gens, qu'il écrase l'opresseur ! Qu'il dure sous le soleil et la lune de génération en génération ! Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie. »* (Ps 71, 4-5 et 12-13)

Ce portrait s'applique parfaitement à la royauté de Jésus qui nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui que les pauvres et les miséreux sont importants pour lui. Tellement importants qu'au jugement dernier, on sera jugé sur la manière dont on s'est comporté envers eux.

*« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »* (Mt 25, 35-36)

Ces paroles nous montrent que Jésus est un roi très particulier. Un roi qui est déjà présent concrètement aujourd'hui, non pas en tant que puissant de ce monde, mais dans les pauvres et les méprisés. Le roi de l'univers est déjà présent, mais pas en tant que personne importante exerçant un pouvoir, mais en tant que personne insignifiante.

C'est que le règne de Jésus est un règne d'amour et d'humilité. Notre Roi ne s'impose pas, mais se présente comme un serviteur.

Une telle royauté n'a pas de place ni de valeur dans notre monde. Elle est rejetée comme étant faible.

Cependant, le jour viendra où Dieu se manifesterà. Ce jour-là, il y aura un renversement des valeurs : l'amour et l'humilité authentiques, qui sont aujourd'hui rejetés, prendront le dessus et ce qui est aujourd'hui considéré comme fort deviendra insignifiant.

Les paroles de l'évangéliste saint Mathieu s'adressent à nous tous. Elles retentissent en cette fête du Christ-Roi comme une invitation à ouvrir la porte pour que Jésus entre dans nos vies de chaque jour à travers des gestes simples et à la portée de tous : dans les moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète notamment par rapport aux pauvres et aux faibles.

Le message à retenir aujourd'hui, c'est que nous ne pouvons pas entrer dans le royaume de Jésus sans mettre devant nos yeux ceux et celles qui sont sa présence réelle dans le monde.

Nous sommes invités à faire l'effort de les reconnaître autour de nous. Reconnaître la présence de Jésus dans l'autre, en particulier dans le plus démuné et le plus pauvre, en d'autres mots, dans le service du prochain. Il nous est peut-être arrivé d'avoir été sourds à ces invitations et même de ne pas avoir voulu reconnaître Jésus dans cette personne importune, ce visiteur non désiré, ce jeune délaissé, ou bien d'autres.

Le pape François reprend souvent ces invitations avec ardeur. Sa préoccupation pour les réfugiés, les pauvres, les gens des périphéries, les laissés pour compte en fait pour nous un modèle à suivre.

Le passage de l'évangile qui accompagne la Fête du Christ, Roi de l'Univers nous a permis de découvrir une facette parfois ignorée de la royauté de Jésus. Le titre de «Roi» qu'on attribue à Jésus ne le place pas au-dessus de ses frères et sœurs, bien au contraire, il indique une proximité et une solidarité inouïe par rapport aux hommes, notamment par rapport aux nécessiteux.

Que cette Eucharistie nous aide à reconnaître la présence de Jésus dans les personnes que nous rencontrons, dans celles qui s'adressent à nous, dans celles qui dépendent de nous, dans toute personne dans le besoin.